

■ SAMEDI AUTREMENT

le face-à-face

Education : à chacun son rythme... scolaire

Alors que la réforme des rythmes scolaires devra être appliquée sur l'ensemble du territoire à la rentrée prochaine, d'irréductibles élus résistent encore et toujours. Depuis un mois, Montigny-lès-Metz fédère une fronde de plus de 70 élus du département qui ne veulent pas entendre parler de

la semaine de 4,5 jours. Son maire UDI, Jean-Luc Bohl, en débat avec Jean-Pierre La Vaullée, maire PS de Guénange, près de Thionville. Sa commune joue à fond le jeu de cette réforme en apportant aux enfants une vraie valeur ajoutée. Au point de faire figure de référence en la matière.

Jean-Luc Bohl, vous refusez obstinément d'engager votre commune dans la réforme des rythmes scolaires. Pourquoi ?

Jean-Luc BOHL : « Parce que ce décret a été mis en place en dépit du bon sens et en l'absence de concertation des enseignants et des parents d'élèves, qui y sont fortement hostiles. Pour nous élus, les questions organisationnelles et financières n'ont pas été assez prises en compte, tout comme celles tournant autour de l'intérêt de l'enfant. Ma commune est donc en incapacité dans l'état actuel des choses de mener à bien cette réforme. Mon opposition n'est pas politique. Des communes plutôt à gauche font partie de notre mouvement. »

Jean-Pierre La Vaullée, Guénange fait figure dans la



Jean-Luc Bohl, maire de Montigny-lès-Metz.

région de référence en matière d'application des nouveaux rythmes scolaires. Comprenez-vous les difficultés qu'expose Jean-Luc Bohl ?

Jean-Pierre LA VAULLÉE : « Il faut avoir le courage politique d'aller au-devant de ces difficultés. Quand on parle de réforme menée en dépit du bon sens, c'est qu'on traîne des pieds et qu'on n'a pas envie de faire. Dans ma commune, nous avons pris le problème très en amont. Je ne dis pas que cela a été facile. Car pour les parents, c'est beaucoup de changements. Et que la demi-journée de plus le mercredi passe mal auprès des enseignants. Mais nous avons rencontré tout le monde pour voir comment lever ces problèmes et nous avons engagé un énorme travail. »



Jean-Pierre La Vaullée, maire de Guénange.



Jean-Luc Bohl et Jean-Pierre La Vaullée ont des visions différentes, mais ils partagent le même courage : accepter de parler d'un problème qui fâche et qui clive.

Photos Anthony PICORE

Quelle est la clé du succès ?

Jean-Pierre LA VAULLÉE : « Beaucoup de communes se contentent de prendre l'aide de l'État et de juste avancer leurs horaires de périscolaire d'une heure. Ce que je regrette. L'intérêt de cette réforme, c'est d'offrir aux enfants une ouverture d'esprit sur des domaines qu'ils n'auraient peut-être jamais découverts. De leur ouvrir des

perspectives d'avenir. Il a fallu former nos Atsem (Aide-maternelle) pour qu'elles puissent aller plus loin avec les enfants. On a aussi mobilisé le milieu associatif, sportif et culturel. Et on a trouvé des intervenants en capacité de proposer des activités supplémentaires. Cela permet aux enfants d'avoir, quatre après-midi par semaine, une heure gratuite d'activités avant

la mise en place du périscolaire. On a démarré à 55 % de participation et aujourd'hui on en est à 82 %. Nous payons l'intervenant 35 € l'heure. On a fait le choix de la gratuité pour les parents. »

Jean-Luc BOHL (agacé) : « Tout est possible à partir du moment où la commune paye ! On consacre déjà 15 % de notre budget au soutien à l'éducation

et si on veut bien faire les choses, on va devoir embaucher 80 personnes pour travailler 45 minutes par jour. Cette réforme va nous coûter 300 000 € de plus par an. C'est 3,5 points d'impôts pour le contribuable. »

Jean-Pierre LA VAULLÉE : « Chez nous, cela coûte 60 000 € par an et nous touchons de l'État 58 000 €. »

Jean-Luc BOHL : « C'est le fonds d'amorçage, il n'est pas

Entre manque d'enthousiasme et susceptibilités locales

C'est le septième de nos face-à-face. Mais ce fut de loin le plus compliqué à organiser. Pour deux raisons. La première, c'est le manque d'enthousiasme de socialistes locaux comme Laurent Kalinowski (Forbach), Michel Liebgott (Fameck) ou Dominique Gros (Metz) à venir défendre une réforme imposée par le gouvernement du même bord. La dérobade est assez significative du climat de frilosité qui entoure la gouvernance, y compris dans ses rangs. La deuxième, c'est qu'en politique plus qu'ailleurs, il faut ménager les susceptibilités et les ego.

Anne Grommerch (Thionville), vent debout contre cette réforme, veut bien débattre, mais avec un parlementaire. D'égal à égal. Michel Liebgott veut bien y aller, mais pas face à quelqu'un trop proche de son secteur pour ne pas raviver les querelles locales. Ajoutez à cela les problèmes d'agenda et nous ne pouvons être que reconnaissants envers Jean-Luc Bohl et Jean-Pierre La Vaullée d'avoir eu le "courage" politique de discuter d'un sujet aussi important que l'éducation de nos enfants.

Ph. M.



La fatigue des enfants est au centre de la réforme des rythmes scolaires. Photo archives RL/Pascal BROCARD

pérenne. Après, on fait quoi ? L'État doit nous accompagner plus longtemps. À Guénange, l'expérience est positive, parce que le contexte s'y prête bien. Mais c'est loin d'être le cas partout. À Montigny, j'ai 12 écoles. Les capacités d'accueil de nos associations ne sont pas suffisantes et les déplacements d'enfants sont compliqués. Et puis ces rythmes ne sont pas adaptés aux structures familiales actuelles, ni aux modes de vie. Alors que la semaine de quatre jours colle parfaitement au tissu social de ma ville. C'est pour cela que nous l'appliquons depuis très longtemps. J'ai aussi une école privée qui reste sur quatre jours. La réforme dans le

public va donc créer une iniquité difficilement acceptable. Le rythme n'est pas non plus adapté aux enfants en bas âge. »

Jean-Pierre LA VAULLÉE : « On a réfléchi aussi là-dessus pour proposer pendant une heure aux enfants de maternelle quelque chose qui ne les fatigue pas et ne soit pas de l'activité scolaire. Pour les enfants plus grands, la fatigue est plutôt liée au cadre familial ou à un problème sociétal dû au mode de vie actuel. Certains se lèvent à 6h30 et sont encore au périscolaire à 18h30. Là-dessus, je n'ai pas de prise. »

Propos recueillis par Philippe MARQUE.

561473400

CR
MAISONS
CLAUDE RIZZON

Chantiers Vérité

Dimanche 15 juin de 14H à 18H

• Parcours fléchés •

MARLY



PRESENCE D'UN CONSEILLER GRDF

ACCÈS

Zac Paul JOLY- Rue Dominique BIOTTEAU. Parcours fléché à partir de la route départementale 113A en provenance de MAGNY et de MONTIGNY.

YUTZ



ACCÈS

Dans la rue Roosevelt prendre direction KUNTZIG, continuer tout droit au 1^{er} rond-point (pharmacie). Au 2^{ème} rond-point, suivre accès ZAC de l'AÉROPARC.

SPICHEREN



ACCÈS

Lotissement "Plateau de Bellevue" - Rue EDITH PIAF. En venant de FORBACH : au rond-point à l'entrée du village, entrer dans la rue de FORBACH puis première à droite (rue Edith Piaf) : lotissement du "Plateau de Bellevue". Parcours fléché. En venant de SARREGUEMINES : traverser ALSTING puis SPICHEREN jusqu'à la sortie du village, prendre la dernière à gauche (rue Edith Piaf) : lotissement du "Plateau de Bellevue". Parcours fléché.



Gaz naturel et énergies renouvelables, les alliés d'une maison confortable et économique...

50 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE

MONTIGNY-LES-METZ • THIONVILLE • FREYMING-MERLEBACH • NANCY • SARREBOURG

maisonsclauderizzon.fr